archives du Féminisme

Bulletin n° 16 **Septembre 2009**

ÉDITORIAL

Ambiance biographique de rentrée

L'association que vous soutenez par votre adhésion continue son travail, aux côtés de la bibliothèque Marguerite Durand et du Centre des Archives du féminisme qui nous informent dans ce bulletin de leurs activités. Insistons aussi sur les deux nouveautés de la collection «Archives du féminisme» qui renouvellent notre vision de la Belle Epoque. Tout sur la stratégie risquée de Marguerite Durand lorsqu'elle va jusqu'à briser une grève pour défendre les droits des femmes. Tout sur *Femina*, où l'on réalise que les ambivalences de la presse féminine contemporaine n'ont rien de nouveau.

Et hommage aux auteurs, François Chaignaud et Colette Cosnier, pour ces ouvrages remarquablement écrits. D'autres livres sur l'histoire du féminisme sont en préparation : trois thèses, que les auteures remanient pour les rendre plus lisibles… Signalons aussi les deux nouvelles expositions virtuelles sur Musea, réalisées avec le soutien financier du Conseil régional Pays de la Loire et de la Délégation régionale aux Droits des femmes de Nantes. L'exposition Yvette Roudy à l'affiche nous permet de valoriser le fonds que l'ancienne ministre des Droits de la femme a déposé à Angers.

Côté projets, les années à venir seront placées sous le signe de la biographie. Un nouveau chantier s'organise pour réaliser le dictionnaire biographique des féministes (de 1789 à nos jours), avec le soutien du Centre d'histoire de Sciences Po et de l'Université d'Angers. Une équipe s'est constituée, avec un nombre conséquent de doctorant.e.s. Elle fera appel à des dizaines de contributions. Par ailleurs, à l'Université d'Angers aura lieu du 20 au 22 mai 2010 le colloque sur *Les féministes, d'une vague à l'autre.* *(suite p. 2)*

Sommaire

Éditorial..... p 1

Activités du CAF..... p 3

Actualités de la BMD .....p 10

Du mythe à l'histoire ou ce qui relie le soutien-gorge à l'antiféminisme .....p 17

Colloque Les féministes d'une vague à l'autre à Angers Les 20-22 mai 2019.....p 19

Pourquoi ce colloque .....p. 21

Expositions sur Muséa p24

Annonces .....p 25

Parutions.....p 28

S'abonner.....p 32

Suite Edito

Le mouvement ouvrier a depuis longtemps son dictionnaire biographique, pourquoi pas les féministes ? Comme le guide des sources que nous avons édité, il s'agit d'un instrument de travail indispensable. Il donnera également davantage de visibilité à notre champ de recherche. Plus encore, il modifiera certainement notre manière de voir le féminisme.

C'est un peu ce qu'on peut attendre du colloque d'Angers : le féminisme ne se résume pas à des actes et à des discours, il s'incarne et vibre à travers la multiplicité de ses militant.e.s. Et pour l'antiféminisme, l'attaque fut très souvent portée sur les personnes plus que sur les idées ou les principes. Face à une image floue et déformée, nous devons faire la mise au point. Sans rajouter les auréoles…

Lorsque l'on lit les biographies de féministes (ouvrages en nombre et en qualité encore très insuffisants), la récurrence du qualificatif d'exceptionnel est frappante. Il faudra donc inventer un mot pour ces centaines d'exceptionnelles réunies pour le colloque et pour le dictionnaire, réunies aussi à travers la proximité de leurs archives sur les rayonnages. La prosopographie – étude de séries de biographies pour en dégager les caractéristiques communes ou les singularités – deviendra possible, et injectera ainsi, ce qui n'est pas pour nous déplaire, plus de collectif dans un récit historique qui privilégie pour le moment quelques grandes figures. De quoi inspirer, enfin, nos autorités quand il faut baptiser un établissement scolaire ou une rue.

Christine Bard

Photo de Anne-Rachel Hermetet prise à l'une des nombreuses manifestations des enseignants chercheurs en lutte

Actualités du Centre des Archives du Féminisme

Le fonds Marcelle Devaud

Le fonds Marcelle Devaud, récupéré le 25 novembre 2008, est en cours de classement. Emeline Bourdin, étudiante de l'Université d'Angers en Licence professionnelle Traitement et Gestion des Archives et des Bibliothèques, titulaire d'un Master d'histoire moderne, a effectué le récolement de ce fonds, élaboré un premier plan de classement et une fiche introductive ISAD(G). Elle a été embauchée en juin et juillet 2009 par la BU d'Angers pour terminer ce classement et rédiger le répertoire numérique détaillé qui va prochainement être mis en ligne sur le site du SCD (Service Commun de Documentation) d'Angers. Nous y avons ajouté une galerie d'images présentant quelques documents d'archives représentatifs.

Ce fonds, reflétant l'extrême richesse des activités politiques et militantes de Marcelle Devaud, n'était en rien ordonné et ne présentait pas de cohérence intellectuelle évidente. Il avait l'apparence du vrac, les documents relatifs aux différentes activités de Marcelle Devaud étant souvent mêlés (elle semblait utiliser la même documentation pour différentes activités), d'où la difficulté du classement. Il s'avère parfois laborieux d'associer certains documents d'archives à une activité précise de Marcelle Devaud.

Le CAF conservera avec ce fonds la documentation existante la plus complète sur le Comité du Travail Féminin (dont Marcelle Devaud fut présidente de 1965 à 1981), avec de nombreux documents annotés.

Des pièces très intéressantes concernent aussi la commission de la condition de la femme de l'ONU au sein de laquelle Marcelle Devaud fut représentante de la France pendant dix ans, de 1975 à 1985, période décrétée Décennie de la femme par l'ONU. Les trois grandes conférences sur les femmes de cette période (Mexico en 1975, Copenhague en 1980 et Nairobi en 1985) sont remarquablement représentées dans ce fonds.

Ces archives traduisent aussi le talent d'organisatrice de Marcelle Devaud qui prépara les conférences de l'ONU à Paris (« les journées internationales de Paris sur la femme ») pendant cette décennie, notamment sur le rôle économique de la femme dans la CEE.

Enfin, le(la) chercheur(euse) trouvera dans ces archives des notes manuscrites et tapuscrites de discours que Marcelle Devaud (qui était pied-noir) prononça au Sénat (notamment sur l'indépendance de l'Algérie ou sur le réarmement de l'Allemagne après guerre) d'une grande acuité.

Signalons que les nombreux livres et revues mélangés aux documents d'archives ont été traités séparément. Ils ont été en partie triés et ont été catalogués et intégrés au fonds d'ouvrages féministes de la bibliothèque cet été. À cet effet des cotes ont été bloquées pour que ces ouvrages soient rangés côte à côte sur les rayonnages et ainsi facilement identifiables comme fonds d'ouvrages de Marcelle Devaud (comme les ouvrages de Florence Montreynaud, Huguette Delavault et Suzanne Képès).

Le fonds Suzanne Képès

J'ai également encadré le travail de classement du fonds d'archives Suzanne Képès par Julie Réthoré, étudiante de Licence professionnelle Traitement et Gestion des Archives et des Bibliothèques, de mi-janvier à mi-avril 2009.

Un pré-tri par thèmes de ces archives avait déjà été effectué à la bibliothèque en 2005 (voir le bulletin Archives du féminisme n° 10 de septembre 2006). Un dialogue très constructif s'est établi avec Yolande Czernichow, la fille aînée de Suzanne Képès, et Marise Miko-Képès, la cadette. Toutes deux ont suivi les traces de leur mère en devenant gynécologues, même si elles ne sont pas militantes. La seconde est toujours en activité alors que la première, à la retraite, a pu collaborer davantage avec nous. L'aînée a bien voulu rédiger, avec l'accord de sa sœur, une biographie de Suzanne Képès, qui est mise en ligne dans les textes de présentation du fonds Képès sur le site web de la BU d'Angers (rubrique CAF). Cette biographie fera le pendant de celle, plus « objective », rédigée par l'étudiante historienne.

La bibliothèque universitaire a financé à Julie Réthoré un déplacement à Paris, chez Yolande Czernichow le 2 avril 2009, pour obtenir quelques précisions sur ce fonds d'archives et mieux comprendre le cheminement professionnel et militant de Suzanne Képès à travers le discours de sa fille. Cette rencontre a donné lieu à la rédaction par Julie Réthoré d'une notice biographique passionnante sur Suzanne Képès. À cette occasion, Yolande Czernichow a remis une boîte supplémentaire d'archives à l'étudiante. Par ce dernier versement le fonds Suzanne Képès pourra être considéré comme clos. Julie a pu intégrer dans l'urgence ces dernières archives et adapter son plan de classement. Elle a choisi d'élaborer un plan chrono-thématique, car Suzanne Képès menait de front ses différentes activités (associatives, militantes et professionnelles).

Les archives de Suzanne Képès contiennent des dossiers documentaires mais aussi de nombreuses notes manuscrites exprimant ses opinions et ses choix de militante. Elles témoignent des nombreux combats de cette femme pour la défense de la contraception et de la gynécologie médicale, pour une relation plus humaine entre le médecin et son patient, pour une vie sexuelle harmonieuse, la lutte contre la prostitution et la violence conjugale (il existe d'ailleurs un centre Suzanne Képès pour femmes battues dans le 15e arrondissement de Paris). Cette femme ne séparait pas sa vie de médecin (médecin du travail, psychothérapeute et gynécoloque), de son activité d'enseignante (elle créa et devint responsable d'un diplôme universitaire de Sexualité humaine à la Faculté de médecine de Bobigny) et de militante. Elle participa à la création du Mouvement Français pour le Planning Familial et contribua à la survie de l'IAF-FAI, Fédération Abolitionniste Internationale œuvrant pour l'abolition de toutes les réglementations de la prostitution. Favorable à la libéralisation de l'avortement (elle en pratiqua à plusieurs reprises et le connut elle-même), elle considérait néanmoins que ce n'était pas le rôle du Planning familial de militer pour l'avortement qui devait rester, selon elle, un recours ultime.

Les livres et les revues de la bibliothèque personnelle de Suzanne Képès ont été traités séparément des archives et catalogués intégralement (par Elise Renault puis par Cilia Delaporte).

Signalons que depuis que nous indiquons sur le site web du SCD d'Angers (rubrique CAF) les fonds en cours de classement, nous recevons des demandes de chercheuses concernant ces fonds.
Ainsi Sabrina Tricaud, chargée de recherche à l'Association Georges Pompidou et préparant une thèse sur "Les candidates aux élections législatives en France de 1945 à 1968", voulait savoir si ce fonds contenait des archives privées de Mme Devaud comme militante politique et parlementaire gaulliste, en particulier sous la IVe et la Ve République. À ce stade du classement, Emeline Bourdin n'avait trouvé aucun document de ce type dans les boîtes qu'elle avait déjà récolées. Depuis que le récolement est terminé, elle va pouvoir recontacter la chercheuse.
De même Benoît Omont, secrétaire de l' « IAF pour un monde libéré de toute forme d'exploitation sexuelle », m'a contactée en apprenant que le fonds Képès était en cours de traitement. Il souhaite créer un site mémorial de l'IAF-FAI et mettre en lien les travaux menés par Suzanne Képès sur ces questions et particulièrement sur la problématique des hommes clients.

Le fonds Jacqueline Wolfrom

Jacqueline Wolfrom, qui souhaitait verser ses archives au CAF, m'a contactée début 2009. C'est Monique Perrot-Lanaud, journaliste, qui lui avait conseillé de m'appeler.
J. Wolfrom est à la retraite, elle a 8 enfants, 27 petits-enfants et 3 arrières-petits-enfants. Au départ elle souhaitait donner environ 6 à 7 ml d'archives : de la littérature grise, des lettres, des revues, des affiches (notamment du Kénya), de la documentation sur le Kénya, des brochures (notamment sur la formation des femmes en Ile-de-France), des rapports d'activité, des enquêtes (notamment sur les haltes-garderies). Ces documents concernent ses activités en tant que déléguée régionale à la condition féminine en Ile-de-France (de 1976 à 1982) – poste dépendant du ministère de la condition féminine – et ses relations avec les nombreuses associations dont elle fait ou a fait partie.
Cette féministe a été présidente de la commission famille de l'Union Européenne féminine, longtemps adhérente du CNFF (Conseil National des Femmes Françaises), un temps vice-présidente du

Jacqueline Wolfrom

CILAF (Comité International de Liaison des Associations Féminines), elle a participé à la création du premier centre d'information et d'animation de quartier en 1970 (avec de nombreuses femmes bénévoles) et a créé en 1973 le CICOS (Centre d'Information et de Communication Sociale) pour les associations en Ile-de-France (qui existe toujours). Son exposition de 2001 célébrant le centième anniversaire de la loi sur les associations est allée dans plus de quarante villes de France et à Hanoï. Elle est constituée de vingt tableaux plus un livret *L'histoire d'une liberté : le droit d'association*. Jacqueline Wolfrom fait des conférences sur l'histoire de la loi. Elle vient d'être décorée de la légion d'honneur par Monique Pelletier

Bénédicte Grailles, enseignante d'archivistique, s'est déplacée à Paris le 19 février 2009 pour une première évaluation de ces archives qu'elle a trouvées intéressantes. Elle a encouragé Jacqueline Wolfrom à en donner davantage, en particulier celles concernant l'urbanisme et l'environnement.

La lettre de don à l'association Archives du féminisme, signée par Mme Wolfrom le 28 mars 2009, a été suivie d'une lettre d'acceptation de don signée par Christine Bard le 3 mai 2009.

Avec mon collègue Marcel Kupperroth, nous sommes retournés chez Jacqueline Wolfrom le 28 avril pour mettre en boîtes (en respectant le classement de la productrice du fonds) et récupérer les archives. Jacqueline Wolfrom avait pris le temps de préclasser ses archives par tas et par association ou activité (par exemple ses six mois de fonction de déléguée régionale d'Ile-de-France au ministère des droits de la Femme dirigé par Yvette Roudy, ou sa participation à la conférence internationale de Nairobi au Kénya, en 1980).

Au total 13 ml d'archives ont été récupérés, soit le double de ce qui était prévu au départ. Mme Grailles va proposer à une étudiante le classement de ce fonds d'archives à l'automne 2009.

Fonds audiovisuels

Suite à un échange avec Christine Bard, Séverine Liatard, productrice déléguée de l'émission *La Fabrique de l'histoire* sur France Culture, a envoyé à la BU d'Angers 24 disques compact audio et leurs scripts associés. Il s'agit des copies d'entretiens radiophoniques intégraux, avant montage, avec les femmes politiques indiquées ci-dessous et de la série des quatre documentaires d'août 2007, *Les femmes politiques en France depuis 1945*, assortis du débat qui a clôturé la diffusion de ces documentaires :

- Alquier, Jacqueline (6 juin 2007)
- Ameline, Nicole (6 juin 2007)
- Autain, Clémentine (18 juin 2007) (script papier uniquement)
- Bouchardeau, Huguette (15 mai 2007)
- Cresson, Edith (25 mai 2007)
- Devaud, Marcelle (15 août 2007)
- Gaspard, Françoise (11 mai 2007)
- Keller, Fabienne (30 mai 2007)
- Kosciusko-Morizet, Nathalie (7 juin 2007)
- Laguiller, Arlette (17 janvier 2008)
- Legrand, Martine (31 mai 2007)
- Lehideux, Martine (6 juin 2007)

Lepetit, Annick (1er juin 2007)

Luc, Hélène (23 mai 2007)

Missotte, Hélène (14 mai 2007)

Moreau, Gisèle (25 mai 2007)

Pelletier, Monique (15 mai 2007)

Roudy, Yvette (14 mai 2007)

Trautmann, Catherine (11 juin 2007)

Veil, Simone (1er juin 2007)

La fabrique de l'histoire : les femmes politiques en France depuis 1945. (1) Parcours et héritages (27 août 2007).

La fabrique de l'histoire : les femmes politiques en France depuis 1945. (2) Marginales et marginalisées (28 août 2007).

La Fabrique de l'histoire : Les femmes politiques en France depuis 1945. (3) Liberté, égalité, parité (29 août 2007).

La fabrique de l'histoire : les femmes politiques en France depuis 1945. (4) Les femmes ont-elles une pratique différente du pouvoir (30 août 2007) (copie*).*

La fabrique de l'histoire : les femmes politiques en France depuis 1945. (5) Débat (31 août 2007).

On doit obtenir les coordonnées des différentes interlocutrices et établir un contrat de don ou de dépôt entre la représentante de Radio France et l'association Archives du féminisme et des autorisations d'exploitation signées par chaque femme politique (avec d'éventuelles restrictions à la consultation).

D'ores et déjà les 24 CD ont été catalogués (par Sylvie Gélineau) et leurs notices bibliographiques figurent dans le catalogue général de la BU d'Angers. Ils ne sont pas consultables tant que le contrat n'a pas été élaboré.

Nous avons reçu à la BU d'Angers un autre fonds audiovisuel très riche, «Témoigner pour le féminisme», composé de 22 DVD.
Ce fonds comprend les rushes montés du film (1999) de Carole Roussopoulos *Debout ! Une histoire du Mouvement de libération des femmes (1970-1980)*, avec 21 interviews de féministes françaises (Marie-Jo Bonnet, Christine Delphy, Odile Dhavernas, Jacqueline Feldman, Emmanuelle de Lesseps, Françoise Picq, Nadja Ringart, Annie Sugier, Maya Surduts, Anne Zelensky) et de féministes suisses (Hélène Bregani, Gabrielle Brodmann, Martine Chaponnière, Doudou Denisart, Franceline Dupenloup, Marianne Ebel, Diane Gilliard, Marie-Jo Glardon, Rosangela Gramoni, Rina Nissim, Claire-Lise Stehlé).

Ce fonds intègre aussi le DVD : *Pour vous les filles !* de Carole Roussopoulos (2006) dont le témoin est l'universitaire féministe Patricia Roux.
Carole Roussopoulos a « nettoyé » ces rushes, puis Hélène Fleckinger s'est chargée du transfert des mini DV sur des DVD, support plus pérenne. Ce travail de sauvegarde a pu être réalisé grâce au soutien financier de l'association Archives du féminisme et des personnes et association suivantes : Catherine Viollet, Luce Sirkis, Catherine Deudon, Guermandi-Ferran, Hermine Le Bouette, Thomas Lancelot-Viannais, Annik Houel, Geneviève Sellier, Suzanne Blaise-Rigail, Françoise Thébaud, Frédéric Dabouis, Anne-Marie Pavillard, Christiane Brosselin, Odile Debloos,

Marie-Jeanne Mialon, Françoise Boussin, Michelle Penillault, Georges Poilroux et l'association Mix'Cité (square Saint-Irénée).
L'élaboration de contrats de don ou de dépôt et d'exploitation devra se faire pour permettre la consultation de ces DVD.

Nous incitons les éventuels donateurs ou dépositaires de fonds audiovisuels à toujours contacter le CAF avant tout envoi de document (comme cela se passe pour les fonds d'archives « traditionnelles »). Ce premier contact est indispensable pour comprendre leurs motivations et préparer avec eux la rédaction des contrats de don ou de dépôt.

Il s'avère toujours plus laborieux d'obtenir les coordonnées des personnes concernées et d'élaborer un contrat après le versement des archives.
Dans l'idéal, aucun versement ne devrait se faire sans concertation et sans élaboration préalable d'un contrat de don ou de dépôt et d'exploitation.

Les mémoires Mnémosyne

Depuis deux ans, le SCD d'Angers reçoit en don les mémoires de Master ayant concouru pour le prix Mnémosyne que l'Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre décerne chaque année. S'ils n'ont pas obtenu ce prix, ils présentent néanmoins un intérêt certain pour le fonds documentaire féministe.
Voici les titres catalogués (par Michèle Bellet, Sylvie Gelineau et Geneviève Leclerc) qui ont été intégrés au catalogue général de la bibliothèque et rangés avec les ouvrages féministes :

- *L'association des Françaises diplômées des universités 1919-1940 : un réseau féminin de solidarités nationales et internationales*, de Judith Aubertin. Coté 3 096406
- *Des chiffons aux ragnagnas : les règles au XXe siècle en France métropolitaine. Tabous et identités sexuelles*, de Claire Lemasquerier. Coté 3 096407
- *Histoires de trottoirs : prostitution, espace public et identités populaires à la Goutte-d'Or, 1870-1914*, d'Alexandre Frondizi. Coté 3096408
- *Le départ des travailleuses civiles de France : entre choix et contraintes (1940-1944)*, de Camille Fauroux. Coté 3 096409
- *Le regard d'une femme aristocrate sur l'identité culturelle nobliliaire à la veille de la Révolution, au travers des Mémoires de la baronne d'Oberkirch*, de My Hellsing. Coté 3 096410
- *La femme au Moyen Age en Lorraine : Les différents types de femmes selon la Chronique et les Cent Nouvelles Nouvelles de Philippe de Vigneulles*, d'Adeline Choserot. Coté 3 096411
- *Les garçons et les filles du neuvième art, 1970-1989 : Pilote au prisme du genre*, de Landry Passa. Coté 3 096412
- *Les femmes dans les inscriptions royales de Mésopotamie : du IIIe au Ier millénaire av. J.-C.*, de Géraldine Gadaut. Coté 3 096413 et 3 096414
- *Les figures de la reine de France dans le texte et les enluminures des Grandes Chroniques de France à la fin du Moyen Age*, d'Audrey

Pelée de Saint-Maurice.
Coté 3 096415 et 3 096416

- *La France, le Levant et les femmes, ou la difficile mise en place d'une politique sociale mandataire*, de Nessim Znaien. Coté 3 096417
- *Poissarde, Amazone et "Amante de la Nation" : les femmes et le genre dans les caricatures de l'époque révolutionnaire*, d'Amandine Hamon. Coté 3 096418 et 3 096419
- *La danse au prisme du genre : la revue* Danser*, 1983-2008*, de Pauline Boivineau. Coté 3 096420
- *Anthropologie du "don en adoption" : les mères de sang en Colombie*, d'Amandine Delord. Coté 3 096439
- *Le rôle des élus municipaux à travers le prisme du genre*, de Maud Navarre. Coté 3 096440
- *Identités politiques féminines en Iran*, de Lucia Direnberger. Coté 3 096441
- *"Si le sol ne brille pas comme avant il brille" : femmes et participation politique au niveau local au Venezuela entre émancipation et renforcement de la subalternisation,* de Jessica Brandler-Weinreb.
  Coté 3 096442
- *Les romancières françaises, 1870-1900*, de Lesly Bessière.
  Coté 3 096077
- *Frida Kahlo : un art de l'identité : la Gran Ocultadora*, de Julie Crenn. Coté 3 096397
- *Dieux et déesses dans l'Iliade : questions de sexe*, d'Aurélie Susbielle. Coté 3 096437

Statistiques de consultation des fonds du CAF

Entre septembre 2008 et avril 2009, 102 bulletins de consultation de boîtes d'archives du CAF ont été remplis.
Durant cette période le fonds *No pasaran !* a été consulté une fois, les fonds AFJ (Association des Femmes Journalistes), Huguette Delavault, Françoise Gaspard et Femme avenir ont été consultés deux fois chacun, le fonds UFCS (Union Féminine Civique et Sociale) a été consulté trois fois, le fonds Agnès Planchais quatre fois, le fonds Eliane Viennot six fois, le fonds Florence Montreynaud sept fois, les fonds MLAC (Mouvement pour la Libération de l'Avortement et de la Contraception) et Yvette Roudy ont été consultés treize fois chacun, le fonds Luce Sirkis a été consulté quinze fois et le fonds Pierre Simon trente-deux fois.
On constate que les fonds les plus consultés correspondent aux derniers fonds classés et que les mois de septembre (11 consultations de fonds), février (22 consultations) et mars (66 consultations) concentrent les consultations les plus élevées. Le mois de septembre correspond à la rentrée universitaire et le mois de mars à une période de forte fréquentation habituelle de la bibliothèque universitaire.

Projets réalisés

Trois étudiants ont été embauchés par la BU d'Angers cet été, du 2 juin au 24 juillet 2009 (soit 8 semaines) pour classer ou cataloguer des fonds du CAF.
Outre Emeline Bourdin (archives Marcelle Devaud), Frédéric Fradet,

étudiant en Licence professionnelle Traitement et Gestion des Archives et des Bibliothèques (option Archives), devrait classer les fonds La CLEF (Coordination du Lobby Européen des Femmes) (4,40 mètres linéaires) et Monique Halpern (sur l'entrepreneuriat féminin) (3 ml). Elise Boulay, étudiante en Licence professionnelle Traitement et Gestion des Archives et des Bibliothèques (option Bilbliothèque), devrait cataloguer les ouvrages (livres et revues) du fonds Marcelle Devaud (3,5 ml).

France Chabod

Actualités de la BMD

Dons

- M. Philippe Lejeune, président-fondateur de l'Association pour l'autobiographie (APA), a récemment fait don à la BMD d'un fonds Marie Rauber, dont il était dépositaire du fait de la succession d'un ami de son père. Née en 1857, institutrice, professeur d'école primaire supérieure, puis inspectrice des écoles primaires de filles de 1887 à 1909, Marie Rauber a tenu son journal de 1887 à 1913 ; une fois à la retraite, elle a transposé son expérience dans un roman autobiographique à clés, inédit, *Une si belle position. Roman féministe* (1911).

  Ce fonds est constitué de 6 boîtes d'archives ; les deux premières contiennent son journal, écrit sur dix cahiers d'écolier, de 1884 à 1932, la troisième boîte contient le manuscrit de son roman, les trois autres boîtes un riche ensemble de documents divers.

  Dans un entretien avec Christine Planté, paru dans *Multitudes* en avril 1993, Michelle Perrot commentait ainsi les archives de Marie Rauber : « *Elle a laissé un journal volumineux, où elle consignait presque chaque jour ses observations professionnelles (plus qu'intimes) en vue d'écrire un jour un "roman de mœurs administratives", comme elle disait. Ce roman, elle l'a en effet écrit, sous le titre* Une si belle position. Roman féministe, *titre ironique d'un récit largement autobiographique, bien qu'écrit à la troisième personne et où elle règle pas mal de comptes, avec son milieu, ses collègues, ses supérieurs, ses disciples, et plus encore son mari... C'est assez grinçant, mais intéressant, par cela même.*

  La BMD possède le mémoire de maîtrise réalisé en 1988 à partir de ce fonds par Marthe Zytnicki, sous la direction de Michelle Perrot, et intitulé *Marie Rauber, inspectrice de l'enseignement primaire de 1892 à 1909 : une ardente républicaine.*

- Laure Bereni, auteur d'une thèse soutenue en 2007, *De la cause à la loi : les mobilisations pour la parité politique en France (1992-2000),* a fait don à la BMD des archives et documents réunis au cours de la réalisation de cette thèse. On y trouve en particulier les documents que Laure Bereni a recueillis auprès des associations actives dans le domaine de la parité, tels que statuts, programmes, brochures, lettres d'information, etc. Ces documents ne seront pas gardés en tant que fonds d'archives spécifiques, mais viendront enrichir avec profit les collections de la BMD, et tout particulièrement les dossiers documentaires.

Symposium d'Istanbul

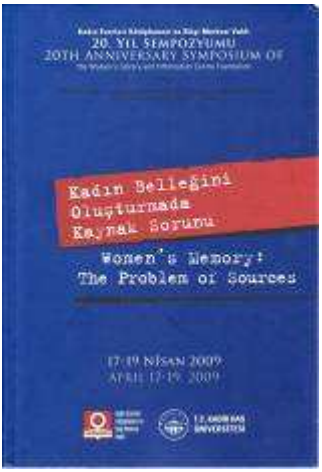
Du 17 au 19 avril 2009 a eu lieu à Istanbul un symposium international intitulé *Women's memory : the problems of sources* (en turc, *Kadin Belleğini : Oluşturmada Kaynak Sorunu*), auquel la BMD et le CAF étaient invités à participer.

Annie Metz avait prévu de s'y rendre au nom de l'association, mais a eu un empêchement. Cependant le texte de sa communication, envoyé dès décembre 2008, a pu être inclus dans les actes déjà parus au moment de l'ouverture du symposium, afin d'être disponibles pour les participants. Ce texte est intitulé

La Bibliothèque des femmes d'Istanbul (affiche de la BMD)

L'association Archives du féminisme et le «Guide des sources de l'histoire du féminisme français» : de nouveaux «outils» au service de la mémoire des femmes.

Organisé pour célébrer le vingtième anniversaire de la Bibliothèque des femmes d'Istanbul (Kadin Eserleri Kütüphanesi), en collaboration avec l'Université Kadir Has, ce symposium international avait pour but d'étudier les questions relatives à la « mémoire » des femmes et a réservé une place importante à ce qui a trait aux archives, tant en Turquie que dans divers pays. Les 41 textes contenus dans les actes, publiés dans leur langue originale (25 textes sont en turc), avec un résumé en anglais, constituent un volume très dense, de près de 500 pages. Ces textes sont divisés en dix sections : Recherche et sources – Archives et bibliothèques de femmes – Archives privées – Systèmes de classification et thesaurus – Histoire orale – Littérature – Cinéma – Art – Utilisation de la technologie – Périodiques – Organisations de femmes.
Ce volume est bien entendu consultable à la BMD.



Nouvelles des catalogues

Depuis notre dernier bulletin, et comme cela a été annoncé sur le site de notre association, le manuscrit de Louise Michel *Histoire de ma vie* a été mis en ligne sur le catalogue de la BMD. On peut ainsi découvrir en « version originale » la dernière partie de l'autobiographie de Louise Michel, écrite quelques mois avant sa mort.

À propos de manuscrits, une précision pour celles et ceux qui ne sont pas toujours familiers avec les catalogues de bibliothèques : les manuscrits et lettres autographes des collections de la BMD sont signalés sur le catalogue de la Ville de Paris (encore en petite quantité, l'essentiel étant toujours sur fiches papier, localement), mais on trouve également les notices de 1300 lettres ou manuscrits de la BMD signalés dans le Catalogue collectif de France, dans la rubrique « Manuscrits ». Ces notices font partie de la base « PALME », qui décrit des manuscrits littéraires français du XXe siècle conservés dans 439 institutions.

Achats remarquables

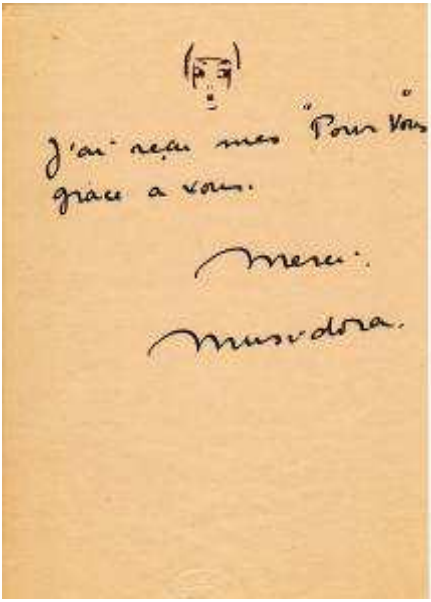
Parmi les achats remarquables récents, signalons :

des lettres autographes

- 15 lettres autographes de Josette Clodis (1910-1944), romancière et journaliste, qui fut la compagne d'André Malraux, adressées à Jeanne Sandelion (1899-1976), romancière et poétesse, amie de Montherlant. Correspondance littéraire et amicale, entre 1938 et 1943.

19 Une lettre autographe signée de Colette à Musidora (sans date) : « Mon petit Musi, j'ai reçu le Music-Hall, où ton article est charmant [...] et je t'envoie dès que je peux la convocation à déjeuner qui ne souffre point de réplique... ».
Musidora a été pendant et après la première guerre l'interprète de plusieurs films adaptés d'œuvres de Colette, comme *Minne*, d'après *L'Ingénue libertine*, en 1916, *La Vagabonde* en 1917, ou *La Flamme cachée*, sur un scénario de Colette.

- Une lettre autographe de la même Musidora, adressée au journaliste René Brest, 8 Juillet 1938. Sur papier à lettre saumon avec son visage gravé, en guise d'en-tête.


J'ai reçu mes "Pour Vous" grâce à vous.
Merci.
Musidora.

- Une carte autographe de Berty Albrecht, Londres, le 5 août 1914, à ses parents, M. et Mme Wild.

Carte écrite au lendemain de la déclaration de guerre. Ayant eu son diplôme d'infirmière en 1912, Berty Albrecht était venue à Londres pour travailler dans une pension de jeunes filles. C'est là qu'elle rencontra son futur mari, Frédéric Albrecht. « ...Je suis écrasée de tristesse et d'angoisse, je ne peux rien faire pas même lire, et je me sens attirée, appelée par la Croix-Rouge. J'espère pour l'amour de tout ce que vous aimez que vous me laisserez partir [...]. Je viens de lire qu'ils ont fusillé 17 alsaciens, les misérables ! Et sentir qu'ils sont sur la Méd[iterrannée] me rend folle... ». Elle rentre à Marseille et travaille pour la Croix-Rouge dans plusieurs hôpitaux militaires durant toute la guerre.

- Une lettre autographe exactement contemporaine de la précédente, adressée par Marcelle Tinayre à Jane Catulle Mendès le 18 août 1914 : « ...Ma famille est restée à la campagne où il y a beaucoup à faire pour maintenir la vie normale et assurer les secours dans un village dont tous les hommes sont partis [...]. Mme Marie-Louise Le Verrier est cette charmante femme que vous avez félicitée un jour, à une réunion du "Journal" où elle parla contre l'alcoolisme.[...] Je pense, chère amie, que nous sommes vous et moi des privilégiées puisque nous gardons nos fils trop jeunes, et que cela nous crée un devoir plus impérieux envers les fils des autres femmes, qui sont partis... ».

- Une carte autographe signée de Marguerite Yourcenar, à une amie, Mount-Desert Island, 10 novembre 1958 : elle remercie son amie pour sa longue lettre et « pour l'adresse de Sylvia Beach. Je ne lui ai pas écrit la connaissant à peine (je n'ai fait que l'entrevoir une fois dans sa librairie parisienne), mais compte qu'elle m'écrira si elle souhaite me voir et a l'occasion de remonter jusqu'à Mount-Desert, voyage que presque personne n'entreprend l'hiver... ».

des photographies

- un portrait de Joséphine Baker, par Waléry, vers 1926, dans son célèbre costume aux bananes.

- un portrait de **Suzy Solidor** (1900-1983), la « fille aux cheveux de lin », chanteuse de cabaret, actrice, modèle de nombreux peintres, symbole de la garçonne, « icône » lesbienne des années 1920 et 1930.

- plusieurs portraits d'écrivaines :
  - de Colette Peignot, dite **Laure** (1903-1938), écrivaine, poétesse, compagne de Boris Souvarine puis de Georges Bataille. Ce dernier découvrit ses écrits après sa mort et décida avec l'aide de Michel Leiris de les publier sous le nom de Laure.
  - **de Claude Silve** (cliché Graphopresse, 1935), lauréate du Prix Fémina en 1935 pour son roman "Bénédiction".
  - de Dominique Aury, de Christiane Rochefort, de Françoise Sagan, tous trois réalisés en 1958 par Interpress.

- un ensemble rare de photographies de femmes au travail dans les années 1910 - des ouvrières dans une charcuterie industrielle - et dans les années 1930 : Ouvrière du cuir dans l'usine Bevingston à Bermondsey, pêcheuses et nettoyeuses de harengs écossaises sur le port de Yarmouth (Cliché Fox photos).

- et récemment, afin d'enrichir une collection qui commence à être abondante, quelques photographies de **femmes photographes :**
  - de **Germaine Krull** (1897-1985), une « Marchande des quatre saisons », Paris, vers 1930, et un « Portrait de femme », de la même époque, au cadrage typique de la «Nouvelle vision photographique»

Marchande des quatre saisons, par Germaine Krull, Paris, vers 1930

  - un « Nu de dos », 1929, par Yvonne Chevalier (1899-1982)
  - un ensemble de photographies représentant Adrienne Monnier et Sylvia Beach, dont plusieurs par Gisèle Freund.

A signaler… Il y a cent ans …

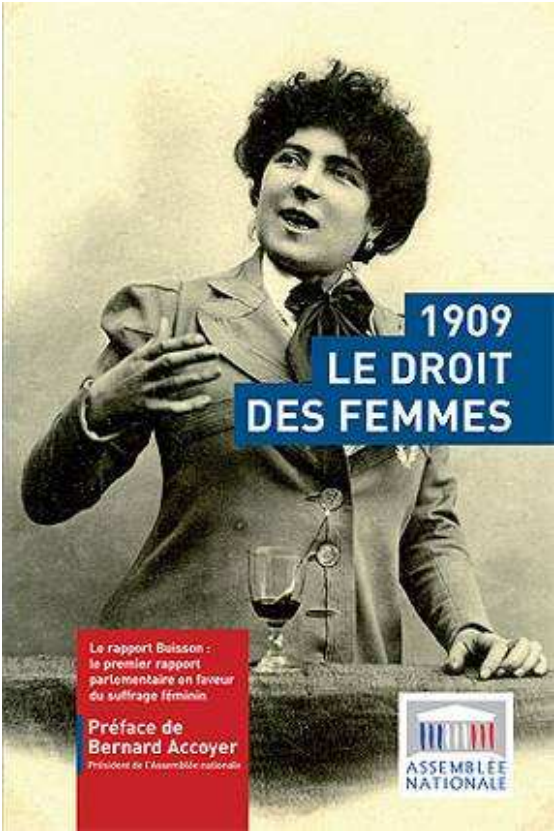
Comme elle l'avait fait en 2007 pour le centenaire de la loi sur la libre disposition de leur salaire par les femmes mariées (cf. notre bulletin n° 13), l'Assemblée nationale a édité en mars 2009 une brochure intitulée *1909 : Le droit des femmes*, pour célébrer la mémoire de deux députés qui combattirent il y a un siècle en faveur du suffrage féminin, Paul Dussaussoy et Ferdinand Buisson.

Élu député dans le Pas-de-Calais, inscrit au groupe de l'action libérale, Paul Dussaussoy demandait en 1906 le droit de vote des femmes « dans les élections aux conseils municipaux, aux conseils d'arrondissement et aux conseils généraux ». Mais il meurt le 15 mars 1909. Ses collègues du « Groupe pour la défense des droits des femmes » prennent la relève et, le 16 juillet 1909, la Commission du suffrage universel dépose le rapport de Ferdinand Buisson, favorable à la réforme.

Fondateur de la Ligue des droits de l'homme dont il sera le président après la mort de Frédéric de Pressensé, Ferdinand Buisson est élu dans le XIIIe arrondissement de Paris en 1902. En 1910, il publie *Le Vote des femmes* et fonde en 1911 la Ligue d'électeurs pour le suffrage des femmes. Pacifiste, il recevra le prix Nobel de la Paix en 1927.

Cette brochure est une réédition du rapport Buisson, premier rapport parlementaire en faveur du vote des femmes. Elle peut être acquise auprès de l'Assemblée nationale et téléchargée sur son site (http://www.debats-parlementaires.fr/13/evenements/droit_des_femmes/Plaquette_Droit-des-femmes.pdf)

Annie Metz



Du mythe à l'histoire, ou ce qui relie le soutien-gorge à l'antiféminisme

Lorsque le féminisme radical s'invente aux États-Unis à la fin des *sixties*, il est immédiatement associé à la contestation du soutien-gorge. Et pourtant, non, les féministes américaines n'ont pas brûlé leurs soutiens-gorges à Atlantic City alors qu'elles venaient perturber le concours de beauté Miss America en septembre 1968. Elles ont simplement jeté dans une « poubelle de la liberté » des soutiens-gorges en même temps que d'autres objets symboliques tels que des chaussures à talons hauts, des ceintures, *Play Boy*… L'image des « Américaines qui brûlent leur soutien-gorge » traversera pourtant les océans et les générations. Il est même le premier exemple avancé pour démontrer la nature « violente » du mouvement féministe ! Fadela Amara dit ainsi que quand elle regardait « les images de ces femmes qui défilaient en brûlant des soutiens-gorges », son père éteignait la télé. « Chez nous (dans une famille immigrée algérienne), les luttes d'émancipation de la France des années 1970, la liberté sexuelle, le féminisme, on n'en voyait pas les conséquences » [1].

Le feu est très emblématique de ces années 1960 incandescentes où tout brûle : Jimi Hendrix sacrifie sa guitare, les bombes au Napalm pleuvent sur le Vietnam. L'immolation devient un moyen de protestation politique pour les moines tibétains ou encore pour l'étudiant tchèque Jan Palach… Symboliquement, les militants américains anti-guerre brûlent leur carte d'incorporation. Le rapprochement entre ce moyen de protestation, illégal, et l'idée de brûler des soutiens-gorges est d'ailleurs fait par un journaliste, juste avant le concours de Miss America. Et le lendemain, le *Times* affirme que des soutiens-gorges ont effectivement été brûlés, or, si certaines féministes en avaient bien évoqué la possibilité, elles avaient reculé devant les problèmes de sécurité.

Le « *bra-burning* », ce non événement, va servir la cause antiféministe. Il sollicite l'imaginaire religieux de l'enfer promis aux pécheresses et du bûcher réservé aux sorcières, mais surtout il ridiculise les militantes, car elle est bien triviale, cette cause du soutien-gorge quand tant de problèmes graves préoccupent la planète…

Ne parlons pas de l'indécence d'une telle exhibition de vêtements destinés à rester cachés. Ce n'est pas la première fois que le féminisme se trouve résumé et déprécié par sa réduction à un problème vestimentaire…

[1] Hervé Gattegno, Anne-Cécile Sarfati, *Femmes au pouvoir. Récits et confidences*, Paris, Stock, 2007, p. 48.

Il s'agit en réalité d'un épisode de la lutte pour la réforme du costume féminin. Des féministes américaines des années 1960 contestent les contraintes vestimentaires. Elles portent plus volontiers le pantalon que les Européennes. Elles apprécient le confort des chaussures plates. Certaines ne portent plus de soutien-gorge et en contestent l'utilité pratique et la fonction symbolique. Les années 1950, très reféminisantes, ont mis au goût du jour les dessous, essentiellement conçus, selon les féministes, pour la satisfaction des fantasmes masculins. Le soutien-gorge rehausse et fait pigeonner la poitrine, dénudée par le décolleté. Cet héritier du corset est parfois inconfortable. Et puis les seins occupent une place considérable dans l'histoire de la beauté féminine, dans l'histoire de l'érotisme, mais aussi dans l'histoire de la symbolique politique (voir nos Marianne) : à vrai dire, les sociétés occidentales sont obsédées par les seins[2]. C'est à cette quintessence de la féminité que les féministes, plus imaginaires que réelles, s'en prennent, niant dans un même élan ce qui fait la séduction de leur genre et la différence des sexes. Car les hommes ne portent pas de soutien-gorge... Le brûler, c'est faire disparaître un élément de la différenciation des sexes, dans un contexte où la lutte contre la jupe imposée dans l'uniforme des *high schools* est encore d'actualité. On comprend mieux le succès retentissant de cette légende urbaine[3].

Christine Bard

Groupe de féministes new-yorkaises jetant leur soutien-gorge dans des poubelles en septembre 1968 pour protester contre l'élection, qu'elles jugent rétrograde, de Miss America

[2] Marilyn Yalom, A History of the Breast, New York, Ballantine, 1998.

3 De nombreux sites américains traitent du sujet.

Projet de colloque : Les féministes, d'une vague à l'autre (France XXe siècle)

Angers, les 20-22 mai 2010

Organisé par Christine Bard pour le CERHIO (Centre de recherches historiques de l'Ouest) et le Centre d'histoire de Sciences Po (Paris) à la Maison des Sciences humaines, 5 bis Bd Lavoisier, Angers

En partenariat avec Archives du féminisme, Musea, Bibliothèque Marguerite Durand, Bibliothèque Universitaire d'Angers (Centre des archives du féminisme), Bibliothèque de Documentation internationale contemporaine (BDIC), EFiGiES, Women in French - Grande-Bretagne.

Le colloque sera ouvert par Michelle Perrot, qui prononcera une conférence inaugurale sur George Sand.

Au programme :

Affiliations et militantismes pluriels

1. Féministes dans les partis / organisations politiques
2. Féministes en contexte colonial et post-colonial
3. Féministes libre penseuses, franc-maçonnes, laïques
4. Féministes en lutte contre les discriminations (racisme, homophobie…)
5. Féministes catholiques, protestantes, juives et musulmanes
6. Féministes dans les syndicats
7. Féministes européistes
8. Féministes au gouvernement et dans les collectivités territoriales

Radioscopie des féministes

9. Image médiatique des féministes
10. Féministes transnationales
11. Féministes exilées et réfugiées en France
12. Vie privée/vie publique des féministes
13. Féministes dans la vie professionnelle
14. Féministes de plume
15. Féministes du corps (sport, santé…)
16. Féministes d'expression audio-visuelle
17. Féministes en controverses (voile, parité, prostitution…)

À nos outils : traces et périodisation

18. Postérités des féministes
19. Archives des féministes
20. Féministes de la 3e vague ?

Un événement festif est prévu pour célébrer le dixième anniversaire de l'association Archives du féminisme,
qui a créé à Angers le Centre des archives du féminisme.

Une exposition virtuelle réalisée par Bibia Pavard et Hélène Fleckinger sur Musea accompagnera le colloque.

Le Centre des Archives du féminisme d'Angers présentera certaines pièces de ses collections dans une exposition à la BU d'Angers.

Les interviews de féministes réalisées par l'équipe audiovisuelle d'Archives du féminisme seront montrées au public pendant la durée du colloque,
dans le hall de la Maison des Sciences humaines.

Les propositions doivent être envoyées avant le 1er octobre 2009 à Christine.Bard@univ-angers.fr et se présentent sous la forme d'un résumé en français ou en anglais d'une demi-page accompagnée d'un CV d'une page maximum. Elles seront transmises au comité scientifique du colloque.

Pourquoi ce colloque ?

À la différence de l'approche thématique retenue pour *Le Siècle des féminismes* (2004), dernière grande synthèse sur le sujet, ce colloque propose une réflexion sur les actrices (et acteurs) des luttes pour l'égalité des sexes en France, depuis 1900. Il se veut ouvert à toutes les approches des sciences humaines qui apportent des éclairages à l'histoire politique du XXe siècle et du temps présent. Il s'inscrit dans le prolongement de *La Part des militants* (1996), colloque qui tirait profit du développement de la méthode prosopographique et des avancées du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier* (le « Maitron »). Il prépare le futur *Dictionnaire biographique des féministes*, vieux rêve des spécialistes de l'histoire du féminisme, qui devrait se concrétiser dans les années à venir. Comme les autres domaines de l'histoire politique, l'histoire du féminisme a en effet besoin de ce type d'outil pour connaître de nouveaux approfondissements et pour s'exporter hors du cercle de ses spécialistes.

Si le genre biographique est une des voies royales de l'histoire des femmes, ce n'est pas le cas pour l'histoire du féminisme, objet qui se place à la confluence des femmes, du genre mais aussi du politique et, de plus en plus, du culturel. Beaucoup de biographies manquent encore sur les rayonnages des bibliothèques : Maria Deraismes, Léon Richer, Marie Bonnevial, Cécile Brunschvicg, Gabrielle Duchêne, Hélène Brion… parmi beaucoup d'autres. Nous manquent aussi les traductions des biographies d'Hubertine Auclert, de Nelly Roussel…

Pour les féministes de la deuxième vague, nous n'avons que quelques mémoires et autobiographies.

La mise en cause de « l'illusion biographique » (Bourdieu) n'est sans doute pas étrangère à cette lacune, mais il serait dommage qu'elle prive la recherche historique de matériaux qui éclairent à leur manière les relations sociales et les enjeux politiques. On pourra aussi se demander si l'ethos féministe n'est pas en partie responsable de ces carences biographiques, dont les retombées sont lourdes en termes mémoriels.

Si tabou il y avait, il est en train de tomber car de nombreuses recherches revendiquent aujourd'hui l'approche biographique ou prosopographique. Joan W. Scott propose pour sa part de faire des vies de féministes des « sites d'analyse », quand d'autres historiennes, comme Karen Offen, ou Françoise Thébaud, en viennent à des biographies classiques tout en restant novatrices, puisqu'elles font émerger, avec Mme Avril de Sainte-Croix d'une part, et Marguerite Thibert d'autre part, des figures autrefois importantes et aujourd'hui oubliées.

Ce colloque, par souci épistémologique, ne manquera pas de questionner les usages de la biographie.

En avançant grâce à la comparaison, vient la question épineuse également de la typologie. Quels sont les classements les plus pertinents pour rendre lisible une histoire complexe tant sont multiples les initiatives, les associations, les formes de féminisme ?

Peut-on dépasser ou raffiner les traditionnels couples d'oppositions (radicales / réformistes
Différentialistes / antidifférentialistes
bourgeoises / prolétaires
théoriciennes / praticiennes
françaises / immigrées
hétérosexuelles / homosexuelles…) ?

L'étude des biographies conduit-elle à remettre en cause la périodisation habituelle en deux vagues ?

Deux grands thèmes rassemblent nos questionnements.

Le premier reprend une vieille et lancinante question : celle de l'articulation entre les militantismes et les affiliations, observée à partir de cas individuels ou de corpus particuliers. Il nous semble possible de renouveler la réflexion à la lumière de l'extension des curiosités contemporaines et d'une meilleure prise en compte des engagements multiples : syndicalisme, vie politique, engagement européiste, franc-maçonnerie... Il s'agit de montrer l'importance, souvent minimisée, de l'investissement des féministes dans la lutte pour les « droits humains » en général (de la Ligue des droits de l'Homme à Amnesty International en passant par la lutte contre l'homophobie…). De tels problèmes d'articulation se retrouvent-ils chez les féministes agissant en contexte colonial et post-colonial ? Dans quelle mesure, où et quand la couleur de la peau fait-elle (ou pas) clivage ? L'articulation de l'identité féministe avec la foi / la culture religieuse (dans les grandes religions monothéistes) mérite également d'être examinée. Il s'agit d'identifier les féministes concernées par cette multi-appartenance et d'examiner leurs trajectoires militantes afin de comprendre leurs logiques, leurs contradictions, leurs dilemmes, enfin de juger des effets de ce double engagement dans les deux sphères de leur investissement.

Le second thème, intitulé « radioscopie des féministes », essaiera d'établir la singularité de l'identité féministe. Les féministes sont généralement perçues à travers le filtre des médias : les journalistes sont-ils (elles) responsables de leur mauvaise image dans l'opinion ? Que dire de la vision antiféministe de « la » féministe ? Quelles sont les ripostes médiatiques à ces caricatures ?

Le rapport vie privée/vie publique des militantes doit être creusé. Outre le fait qu'il s'agit d'une curiosité médiatique insistante, il est aussi au cœur de l'enjeu proprement féministe de choisir librement sa vie, de la construire hors des conventions sociales, et de politiser ce qui concerne la vie privée, sexualité incluse, pour les féministes radicales, à partir des années 1970.

La vie privée n'échappe plus aujourd'hui aux questionnements de l'histoire sociale du politique : la vie privée des féministes peut-elle prétendre au titre de « laboratoire de la modernité » ?

Plus précisément, la question de leurs identités sexuées doit être soulevée, qu'elles soient ou non mises en avant par elles/eux mêmes (rapport aux normes de genre pour les femmes et les hommes féministes, trans, queer)…

Enfin, les correspondances, journaux intimes, ou témoignages nous informent sur les implications du militantisme dans la vie privée, dévoilant joies et souffrances, contradictions et espoirs.

Le féminisme étant un internationalisme, il est logique d'y retrouver des militantes qui sont des ponts entre les cultures, entre les pays. Ces féministes « transnationales » jouent un rôle majeur dans les organisations internationales, opèrent par la parole, l'écrit et l'action, des transferts culturels très divers.
Quelles sont les figures majeures, les expériences marquantes à l'étranger, les « modèles » importés, les caractéristiques des itinéraires de ces féministes qui accompagnent les cheminements du combat, en France ?

Le colloque cherche à rapprocher le féminisme « politique » et le féminisme « culturel », habituellement séparés par l'implacable découpage disciplinaire. La défense de la cause féministe n'est pas seulement l'affaire d'associations spécialisées, elle suscite des engagements d'intellectuel.les, d'écrivain.e.s, de chercheuses dans presque tous les domaines du savoir, et le support audiovisuel est particulièrement sollicité, à partir des années 1970. L'investissement des féministes dans des réseaux professionnels et internationaux sera aussi exploré (juristes, médecins…).

Enfin, nous ne censurerons pas l'une des caractéristiques saillantes du féminisme, surtout en France où le verbe semble primer souvent sur l'action (contrairement au pragmatisme des pays voisins) : sa profonde division et les controverses parfois violentes qui l'agitent. L'époque contemporaine en offre le spectacle sur le voile, la parité ou encore la prostitution.

Les questions finales concernent les outils de l'historien(ne) :

- Traces contemporaines et posthumes laissées par les féministes et périodisation.

- Quels vides ? Quels pleins ? Quels trop pleins dans les archives et la postérité des féministes les plus connues (historiographie, documentaires, lieux de mémoire…) ?

La qualification de 3e vague pour désigner le féminisme contemporain est-elle justifiée ? Qui concerne-t-elle ?

Le hiatus avec la 2e vague est-il simplement générationnel, ou recouvre-t-il des profils socioculturels et politiques nettement différents de ceux des générations précédentes ?

Un début d'été riche pour Musea puisque ce ne sont pas moins de deux nouvelles expositions qui rejoignent le musée virtuel d'histoire des femmes et du genre.

La première, consacrée à Yvette Roudy, est le fruit d'un travail collectif de Christine Bard, Corinne Bouchoux, Isabelle de Villars et Charles Sowerwine.

«**Yvette Roudy à l'affiche**» invite à découvrir, à partir des archives personnelles déposées au Centre des Archives du Féminisme d'Angers, celle qui fut la première ministre chargée des Droits de la femme, de 1981 à 1986. Ce parcours biographique puise dans ce fonds très riche, complété par 500 photographies légendées avec le concours d'Yvette Roudy.

L'occasion de découvrir le parcours de cette femme exceptionnelle à bien des égards dans le paysage politique français, de montrer sa contribution au féminisme des cinquante dernières années en France et de valoriser un des nouveaux fonds du CAF.

La seconde, « **Cent ans d'engagements catholiques féminins** », a été conçue par Magali Della Sudda.

À partir des archives de l'Action catholique des femmes, elle dresse un tableau des différents engagements et prises de position, au fil du XXe siècle, de l'action catholique féminine en France.

De l'organisation de masse qu'était la Ligue patriotique des Françaises, fondée en 1902, à l'Action catholique des femmes aujourd'hui, cette exposition revient sur ces organisations féminines qui ont agi à la fois dans l'Église et dans la société, de concert ou à rebours des évolutions sociales et des droits des femmes. Un parcours riche, qui met en lumière une facette méconnue de l'engagement féminin.

Musea compte donc désormais 17 expositions, accessibles gratuitement, à découvrir ou redécouvrir sur **http://musea.univ-angers.fr.**

Annonces

Dans le cadre de la préparation des initiatives de l'an prochain pour les 40 ans du mouvement de libération des femmes, voici la couverture de la plaquette mise au point il y a déjà quelques temps par le groupe qui se réunit à la Maison des femmes pour préparer ces initiatives 1970/2010 :

On trouve sur le blog re-belles les comptes rendus des dernières réunions de ce groupe et les différents projets en cours d'élaboration.

Le Valais récompense la cinéaste Carole Roussopoulos

Le prix de l'État du Valais 2009 (doté de 20000 francs) est décerné à la cinéaste sédunoise Carole Roussopoulos pour l'ensemble de son œuvre.

Le Festival du film documentaire de Nyon: « Visions du réel », a rendu hommage à l'ensemble de l'œuvre de Carole Roussopoulos.

Responsable de L'Entrepôt à Paris, cinéma mythique, de 1986 à 1994, co-fondatrice avec Delphine Seyrig du Centre d'archives audiovisuelles Simone de Beauvoir, dont elle fut une amie, Carole Roussopoulos a réussi à devenir une statue de Commandeur (des arts et des lettres) sans se notabiliser.

Cette féministe engagée, née en 1945, met en images au travers de 150 films documentaires les luttes internationales, les luttes des exclus, le quart-monde, les clochards, les luttes au quotidien (à l'hôpital, en foyer de retraite), la lutte des mères des détenus basques, et toutes les luttes des femmes (avortement, viol, contraception, violences, égalité professionnelle, …).

De retour en Suisse dès 1995, elle s'intéresse à des sujets peu abordés en Suisse comme les violences faites aux femmes et aux enfants, ou l'homosexualité. En voyant s'éteindre autour d'elle des femmes ayant lutté pour les droits des femmes et constatant l'éparpillement et la dégradation des archives audiovisuelles sur le mouvement féministe, Carole Rousssopoulos se lance dans un grand projet de film sur la libération des femmes : Debout ! Une histoire du Mouvement de Libération des Femmes (1970-1980).

Puis ceux et celles qui, privés de la possibilité d'écrire leur histoire sur la page blanche, l'ont inscrite dans la marge : minorités sexuelles, ouvriers, personnes âgées, malades en fin de vie, victimes de mutilations ou d'abus sexuels, toxicomanes, prisonniers, sans papiers, etc.

Les montages des entretiens que Françoise Flamant, Laure Poinsot et Hélène Fleckinger de la **Commission Audiovisuelle d'Archives du Féminisme** ont tournés sont finis et disponibles sur DVD !

Nous aurons donc déjà dans **notre fonds audiovisuel "Témoigner pour le féminisme"** une collection de 34 DVD :

- les entretiens tournés par Carole Roussopoulos pour *Debout !*, soit 21 entretiens avec des féministes françaises et suisses (23 DVD) ;
- un entretien avec Patricia Roux (tourné par Carole pour son film *Pour vous les filles !*) (1 DVD) ;
- nos entretiens avec Françoise Flamant, Anne Zelensky (deux entretiens), Annie Sugier, Xavière Gauthier, Marcelle Devaud, Andrée Michel, Josy Thibault (8 DVD) ;
- un document filmé à l'occasion du 100e anniversaire de Marcelle Devaud, célébré au Sénat (1 DVD) ;
- le montage réalisé par Laure Poinsot sur la jeunesse de Suzanne Képès (1 DVD).

Nous disposons encore de belles archives (notamment des enregistrements de séminaires et colloques).
Le fonds est aussi destiné à s'enrichir avec de nouveaux entretiens dès l'automne prochain.

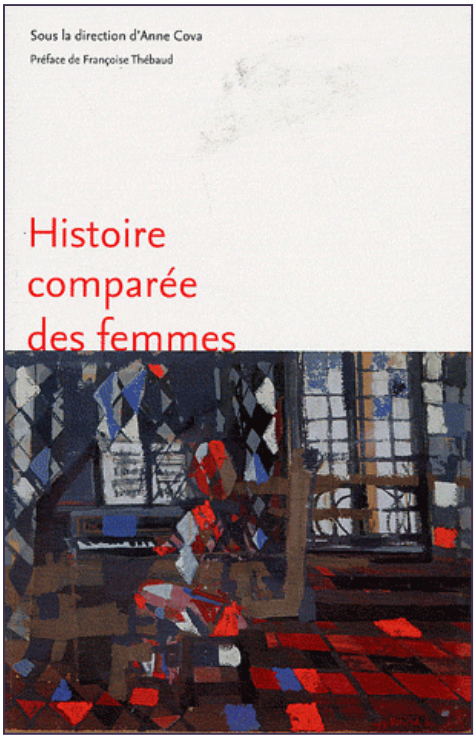
Le répertoire numérique du fonds Suzanne Képès est désormais en ligne sur le site web de la BU d'Angers (rubrique CAF, puis Archives Képès, Suzanne (19 AF), puis Télécharger l'inventaire) :

http://bu.univ-angers.fr/index.php?S_file=archives/fiche.php&ref_archive=56

PARUTIONS

Le livre des Archives lesbiennes
ARCL est paru début juillet.
Son prix : 30 €. On pourra le trouver dans les bonnes librairies de Paris :
Violette and Co, Les Mots à la Bouche, Flammarion (Beaubourg), Palais de Tokyo… et en province : L'Ombre blanche (Toulouse)… Le livre peut aussi être acheté par correspondance :

archives.lesbiennes@wanadoo.fr
Site : http://arcl.free.fr/



Histoire comparée des femmes, nouvelles approches, sous la direction d'Anne Cova, préfacé par Françoise Thébaud, ENS éditions, 2009, 160 pages.
ISBN : 978-2-84788-142-4
EAN : 9782847881424

(avec des traductions d'articles d'historiennes américaines : Ann Taylor Allen, Bonnie Anderson, Karen Offen, Susan Pedersen).

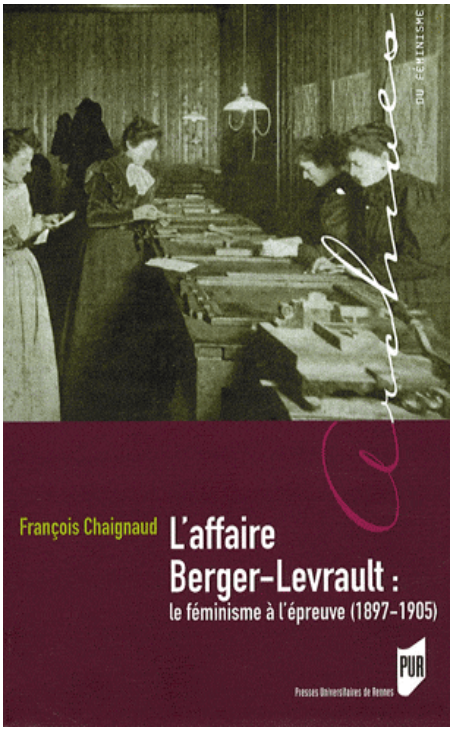
Concentrant leurs regards sur l'Europe et les États-Unis, du XVIIIe à la fin du XXe siècle, les auteures se proposent d'offrir de nouvelles perspectives sur cette histoire.
Visant à mieux faire connaître en France les recherches en histoire comparée des femmes, ce livre, initialement paru aux États-Unis en 2006, révèle l'importance de ce champ d'étude pour l'histoire comparative. Sur le plan méthodologique, il donne une plus ample connaissance des différentes historiographies et montre combien le dialogue peut se révéler fécond et stimuler d'autres formes d'écritures. Anne Cova est chercheuse à l'Institut en sciences sociales de l'université de Lisbonne.

Deux nouveautés aux PRESSES UNIVERSITAIRES de RENNES

Quatrième titre de la collection "Archives du féminisme",

L'affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1897-1905)

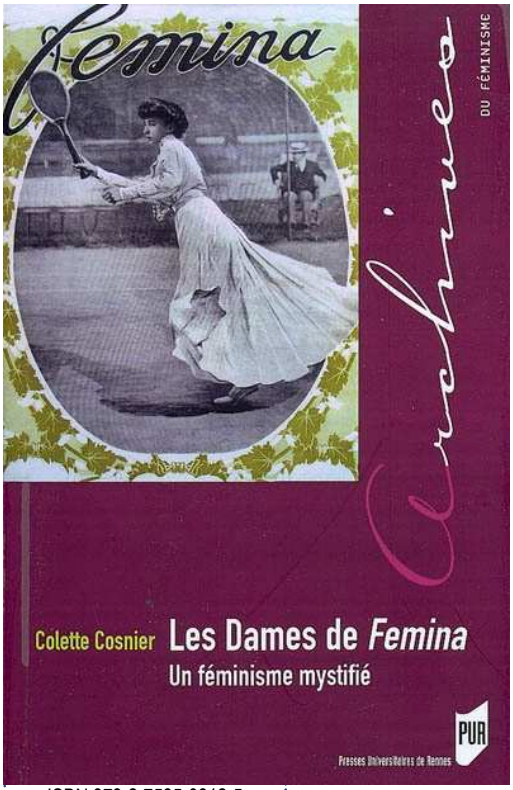
de François Chaignaud



En 1901, lors d'une grève des compositeurs à l'imprimerie Berger-Levrault à Nancy, quelques femmes membres du Syndicat des femmes typographes viennent occuper des postes laissés vacants par les grévistes. L'étude de cette affaire permet de s'interroger sur la constitution des identités militantes et éclaire, depuis son intérieur, les complexités et les paradoxes du mouvement féministe en France à travers l'une de ses inspiratrices charismatiques : Marguerite Durand. Grâce au dépouillement de sources inédites et à la relecture des archives féministes et syndicales, ce récit livre un journal détaillé des différentes étapes de l'affaire Berger-Levrault et en restitue la diversité des significations.
ISBN 978-2-7535-0757-9 Prix 18€ - 268 p - paiement en ligne sur www.pur-editions.fr Presses Universitaires de Rennes.

Cf les bons de commande Archives du Féminisme joints à ce bulletin (prix exceptionnel de 15 € frais de port compris auprès de la trésorière de l'association) ou directement au PUR : Pur-edition.fr, catalogue : histoire, collection Archives du Féminisme.

Cinquième titre de la collection "Archives du féminisme",



ISBN 978-2-7535-0812-5
Prix 20 € au PUR

Les Dames de *Femina*, Un féminisme mystifié

de Colette Cosnier

Sur le mouvement féminin contemporain, l'influence de *Femina* fut considérable et fit dire tout de suite à nos femmes, à nos sœurs, aux jeunes filles : « c'est mon journal ! ». Ainsi, en 1907, un académicien salue ce magazine féminin, abondamment illustré, volontiers snob et très mondain, auréolé d'une réputation (incontestable) de modernisme, et (beaucoup plus surfaite) de féminisme, qui parut régulièrement de 1901 à 1914. On y célèbre les suffragettes anglaises, les écrivaines, les avocates, on admire les pionnières dans tous les domaines, on décerne des prix de poésie, on photographie les aviatrices, Mme Curie, ou des cow-girls texanes, mais… on n'y aime rien tant que les femmes cultivant les vertus conjugales et familiales. À ses lectrices, *Femina* tend un miroir et propose aussi un modèle. *Les dames de Femina* se conforment au mythe de l'Éternel Féminin mais sont confrontées aux questions que posent les exemples venus de l'étranger et les usages nouveaux aussi bien en matière d'éducation qu'en politique, en sport ou dans le monde du travail. Témoin d'un temps où la condition féminine amorce un changement, *Femina* est un document pour l'histoire des femmes à la Belle Époque, une source trop peu exploitée jusqu'à présent pour l'histoire du féminisme et de ses variantes.

Colette Cosnier a enseigné la littérature générale et comparée à l'université Rennes 2 et à l'Université du Maine. Elle consacre ses recherches aux femmes du XIXe siècle et a publié des romans, ainsi que des biographies de Marie Bashkirtseff, Louise Bodin, Marie Pape-Carpantier, Henriette d'Angeville, et un essai, *Le silence des filles. De l'aiguille à la plume*.

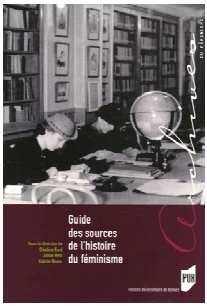
Cf les bons de commande Archives du Féminisme joints à ce bulletin (prix exceptionnel de 15 € frais de port compris auprès de la trésorière de l'association) ou directement au PUR : Pur-edition.fr, catalogue : histoire, collection Archives du Féminisme.

La collection Histoire – Archives du féminisme aux Presses Universitaires de Rennes

Le Planning familial
Christine Bard et Janine Mossuz-Lavau (dir.)
2007
Le Mouvement français pour le Planning familial célèbre ses cinquante ans. Pour cet anniversaire, des historiennes, des politologues, des sociologues se sont retrouvés le 8 mars 2006 pour explorer diverses facettes du passé du Planning : son féminisme, son rapport au politique, à la laïcité,...

À tire d'elles
Françoise Flamant
2007
« À tire d'elles » raconte la vie de onze femmes qui furent interpellées, bouleversées, changées par l'irruption du nouveau féminisme des années 1970-1980 et qui s'y investirent. Une véritable révolution des mœurs et...

Archives du féminisme
En lien avec l'association du même nom, la collection propose des ouvrages sur les mouvements d'émancipation et de libération des femmes et s'interroge sur leurs effets politiques, sociaux et culturels. Elle souhaite encourager les recherches en sciences humaines dans ce domaine et incite au renouvellement de l'historiographie grâce à une meilleure connaissance des sources archivistiques, imprimées, orales ou audiovisuelles.



Guide des sources de l'histoire du féminisme
Christine Bard, Annie Metz et Valérie Neveu (dir.) 2006
Les recherches sur les féminismes en France seront désormais plus faciles grâce à ce Guide des sources, premier du genre. Fruit d'un travail collectif lancé par l'association Archives du féminisme, il a bénéficié de nombreuses contributions...

En savoir plus sur l'association ?

Archives du féminisme
association loi 1901 fondée le 24 juin 2000

Conseil d'administration :
Christine Bard (présidente), Annie Bonnaud, Pascale Goux (trésorières), Martine Chaptois (secrétaire), Fanny Bugnon (webmestre), Colette Avrane, France Chabod, Véronique Fau-Vincenti, Françoise Flamant, Hélène Fleckinger, Annie Metz, Anne-Marie Pavillard

***Comité international*:** Éliane Gubin (Belgique), Siân Reynolds (Grande-Bretagne), Charles Sowerwine (Australie), Helen Harden-Chenut *et* Karen Offen (Etats-Unis)

ISBN : 1765 – 3371
Directrice de publication :
Christine Bard
Comité de rédaction :
Le Conseil d'Administration
Maquettiste : Martine Chaptois

*Merci à Annie Metz, conservatrice en chef de la **Bibliothèque Marguerite Durand et à Christine Bard,** qui ont autorisé la reproduction de plusieurs documents dans ce bulletin*

Nous lire

www.archivesdufeminisme.fr

Nous écrire

Au sujet de l'association :

22 rue Chef de Ville 49100 Angers
Christine.Bard@univ-angers.fr

Pour adhérer à l'association :

Pascale Goux 5 Allée des Rossignols
37170 Chambray-les-Tours

Bulletin d'adhésion ou de réadhésion 2009

- ❑ individuelle : 30 €
- ❑ étudiant-e-s/ sans emploi/ sans revenu : 10 €
- ❑ membre d'honneur : à partir de 60 €
- ❑ institutionnelle (bibliothèques, associations, etc…) : 50 €

Merci de libeller votre chèque, votre mandat-cash ou mandat postal, à l'ordre de :

Association Archives du féminisme

et d'envoyer votre règlement accompagné de la demande d'adhésion à la trésorière de l'association : Pascale Goux, 5 allée des Rossignols 37170 Chambray-les-Tours

ou d'effectuer un virement sur notre compte bancaire :
Société Générale Chambray-lès-Tours
30003 - 03470 - 00050613005 - 20
IBAN : FR76 3000 3034 7000 0506 1300 520
BIC : SOGEFRPP

Nom……...Prénom……

Adresse……

Code Postal…… Ville……..

Tel……..Courriel……